

faisait toutes sortes de diableries aux moines et aux saints du moyen-âge.

De nos jours, je suppose que ces choses-là n'existent plus, car nous avons, pour nous relever le moral, former les caractères, nous éclairer sur les temps obscurs de cet âge, les esprits forts de l'école de Michelet.

Tous ces esprits forts sont d'opinion qu'il faut au monde *autre chose que le christianisme* : il faut la libre pensée, l'athéisme, la négation de Dieu, la ruine de l'Eglise, de son action sociale et religieuse ; le tout couronné par le règne de Satan, le désordre, le chaos.

Telle est la doctrine, telles sont les opinions de Michelet, doctrine et opinions erronées, absurdes, démoralisatrices, devant lesquelles viennent de s'incliner tous les ennemis de l'Eglise, en plein Paris, le jour du centenaire.

Afin de mieux glorifier le grand apôtre de l'erreur, les journalistes ont griffonné et les orateurs ont parlé. Grâce à la complaisance de la *Patrie*, de Montréal, nous avons su ce que les uns et les autres ont pu dire ou écrire.

Dans son numéro du 19 juillet, *La Patrie* reproduit un article de Camille Pelletan, qui termine ainsi l'éloge de Michelet :

" J'ajoute que c'est une des gloires les plus pures dont nous avons le droit d'être fiers. Sa fidélité à ses convictions, à l'idée moderne, à l'esprit de la Révolution n'a pas été diminuée par une minute de faiblesse."

Oui, c'est certain : Michelet a été fidèle à l'idée moderne et à l'esprit de la Révolution, c'est-à-dire à l'idée d'une société sans Dieu, sans croyance religieuse, sans foi.

Qui se dit fidèle à la Révolution se dit partisan et admirateur de la fameuse *Déclaration des Droits de l'homme* dont voici le Xe article :

" Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, *même religieuses*, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public."

Telle est la proposition fautive, erronée, qui fait la base des libertés modernes, libertés qui dégénèrent si facilement en une licence effrénée que veut nous imposer le monde révolutionnaire et maçonnique.

" Ainsi, dit Mgr. Bougaud, dans le domaine de la religion, il n'y aurait que des *opinions*. L'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, la distinction du bien et du mal ne seraient que des *opinions*, tout comme l'athéisme et le matérialisme ! Et à ces *opinions* il n'y aurait qu'une limite imposée : l'ordre public. De Dieu, de sa volonté méprisée, rien. C'est l'athéisme pratique "....

Mais, continue, Mgr. Bougaud, mais où la Révolution a porté